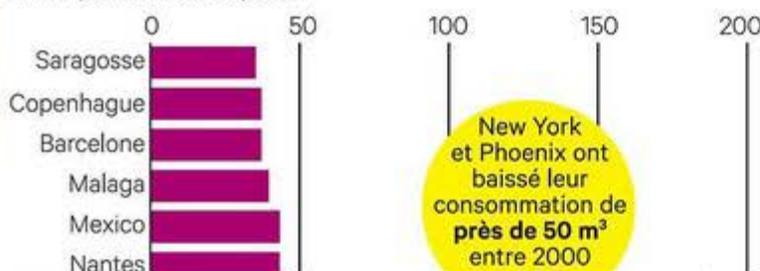


Le défi de l'eau rattrape les villes

JOEL COSSARDEAUX / CHEF DE SERVICE ADJOINT | LE 16/04 À 06:00, MIS À JOUR À 10:31

La consommation d'eau dans les villes à travers le monde en 2012

En m³ par habitant et par an



Le défi de l'eau rattrape les villes

1 / 1

Septième Forum mondial de l'eau à Daegu, en Corée.
L'OCDE alerte sur les métropoles des pays développés.

L'accès à l'eau potable demeure un enjeu vital pour 3,5 milliards de terriens, soit la moitié de la population mondiale. Mais l'autre moitié de l'humanité, elle aussi, a du souci à se faire. Dans les agglomérations des pays développés, l'abondance et la qualité de la ressource, son prix relativement bon marché, ne peuvent plus être tenus pour des acquis. « Dans plusieurs régions, certaines métropoles sont déjà régulièrement en situation de pénurie », observe Angel Gurría, le secrétaire général de l'OCDE. Cette organisation internationale vient de rendre public un rapport assez alarmant sur cette question de l'eau et des villes, dans le cadre du 7^e Forum mondial de l'eau, qui se tient jusqu'à vendredi à Daegu, en Corée.

Pour aller plus loin :

- **Fonds vert : les pays riches tardent à concrétiser leurs promesses**
- **La Californie contrainte à des mesures chocs et polémiques**

En Europe, les territoires et les populations affectés par les périodes de sécheresse ont crû en nombre de près de 20 % entre 1976 et 2006. Aux Etats-Unis, en Australie et au Mexique, des agglomérations entières vivent constamment avec cette menace. Alors que le nombre d'urbains doit encore croître dans tous les pays de l'OCDE, jusqu'à représenter 86 % de leur population en 2050, les réserves d'eau souterraines dont ceux-ci disposent diminuent, et de plus en plus vite. Le rythme a « plus que doublé dans la deuxième partie du XX^e siècle », note encore Angel Gurría. Même les villes qui ne sont pas immédiatement confrontées à la sécheresse commencent à être sous pression face aux incertitudes que le changement climatique fait peser sur l'évolution de la ressource. Certaines métropoles ont déjà anticipé sa rareté future ou avérée. Paris et San Francisco, qui n'utilisent que de l'eau brute, c'est-à-dire non potable, pour le lavage de la voirie, sont citées en exemple.

Un renouvellement des réseaux incontournable

Cette situation amplifie les défis à venir. Les villes, pour sécuriser leur approvisionnement, vont devoir aller tirer l'eau de plus en plus loin, en disputer de plus en plus souvent l'usage au monde agricole et aux fournisseurs d'énergie dans les zones déjà sous tension. Le renouvellement des réseaux d'adduction représente un autre défi, coûteux lui aussi, mais incontournable. Car les réseaux des pays riches commencent à ressembler à des passoires. Les pays développés, selon l'OCDE, doivent revoir les structures de gouvernance de l'eau. D'une part, pour la gérer plus équitablement entre ses différentes catégories d'usagers et strates de gestion (locales, nationales, transfrontalières). D'autre part, pour porter les énormes chantiers qui s'annoncent et dont les modes de financement doivent, selon le rapport, être remis à plat.

Ses auteurs estiment que les taxes sur l'eau devraient « faire peser une plus grande partie des frais sur ceux qui bénéficient le plus des réseaux d'eau ou qui entraînent des surcoûts ». Les promoteurs immobiliers, qui ont de gros besoins, pourraient être assujettis à de nouvelles taxes. Le rapport préconise enfin de s'appuyer davantage sur l'investissement privé pour financer les nouvelles infrastructures ou les installations de traitement comme les usines de dessalement de l'eau. ●

AFRIQUE - MOYEN ORIENT



Accusations de viols en Centrafrique : Le Drian demande aux coupables de se dénoncer



Le Qatar s'arme vigoureusement dans un contexte régional tendu



Accusations de viols en Centrafrique : la France veut faire preuve de fermeté

ARTICLES LES PLUS LUS

1. Air France critique les compagnies du Golfe
2. « Le Rafale profite des positions diplomatiques... »
3. Décès de David Goldberg : la Silicon Valley perd l'un de...
4. Pour Warren Buffett, Berkshire Hathaway n'est pas « too... »

LES ARTICLES ASSOCIÉS

Jean-Louis Chauscade : « La planète commence à avoir soif »

Traquer les fraudes sur les réseaux d'eau et d'électricité

FOCUS

Urbanisme

Dirigeants

Angel Gurría